

Atelier « Broder la machine » les 21 et 22 mars, de 10h à 18h au Musée Electropolis



Crédit : La Kunsthalle Mulhouse

L'artiste autrichienne Tanja Boukal s'est intéressée aux images d'archives de l'entreprise DMC et aux ouvrages de broderie.

Au Musée Electropolis, elle invite les visiteurs à s'inspirer de la « grande machine Sulzer-BBC », qui alimentait en électricité les filatures DMC pendant la 1^{ère} moitié du XXe siècle.

Néophytes, amateurs ou brodeurs aguerris, l'atelier est à la fois un lieu de rencontre et de travail productif, ouvert à tous !

Cet atelier s'inscrit dans une programmation initiée par la Kunsthalle et les Archives municipales de Mulhouse, du 13 mars au 9 avril 2020, à Mulhouse, dans différents lieux.

Dans la continuité des ateliers publics menés à l'automne dernier au Tilvist (Coff'tea Shop), Tanja Boukal propose au public de poursuivre les ouvrages de broderie réalisés à partir d'images d'archives de l'entreprise DMC.

Après un premier atelier à La Kunsthalle, dans le cadre du Week-end de l'art contemporain Grand Est (13-15 mars), d'autres se tiendront à Mulhouse Au fil de la mercerie, au Musée Electropolis, au Bar le Greffier, aux Archives municipales ou encore sur le campus universitaire de la Fonderie.

Renseignements auprès de La Kunsthalle au 03 69 77 66 47 / kunsthalle@mulhouse.fr

Genèse du projet

La Kunsthalle et les Archives Municipales de la Ville de Mulhouse accueillent Tanja Boukal, artiste autrichienne, pour un projet de recherche et de création autour des archives de DMC. Pendant plusieurs mois, Tanja Boukal s'est intéressée au fonds documentaire de DMC et au travail de Thérèse de Dillmont (1846-1890), brodeuse, aristocrate autrichienne formée aux travaux d'aiguilles à l'Académie de broderie de Vienne, auteur de l'*Encyclopédie des ouvrages de dames* et designer pour DMC.

Formée à la broderie dans les années 1990, à la Kunsthalle de Vienne, Tanja Boukal s'est sentie intellectuellement proche de cette grande brodeuse et de toutes celles qui, comme elle, ont mis leur talent et leur passion pour les travaux d'aiguilles au service de l'industrie. Aujourd'hui que l'industrialisation contemporaine a pratiquement évincé l'homme de ses systèmes, Tanja Boukal propose d'expérimenter une nouvelle relation de l'homme à la machine en réalisant quelque chose que les machines ne savent pas faire.

En partenariat avec la Kunsthalle, les Archives Municipales de la Ville de Mulhouse, le projet bénéficie du soutien de la société DMC.